

Giorgio Rota. *Under two Lions: On the Knowledge of Persia in the Republic of Venice (ca. 1450-1797)*

Angelo-Michele Piemontese



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/40153>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40153](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40153)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Angelo-Michele Piemontese, « Giorgio Rota. *Under two Lions: On the Knowledge of Persia in the Republic of Venice (ca. 1450-1797)* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 216, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40153>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Giorgio Rota. *Under two Lions: On the Knowledge of Persia in the Republic of Venice (ca. 1450-1797)*

Angelo-Michele Piemontese

RÉFÉRENCE

Giorgio Rota. *Under two Lions: On the Knowledge of Persia in the Republic of Venice (ca. 1450-1797)*. Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2009, 80 p. (ÖAK, Philos-hist. Kl. Sitzungsberichte, 793 Band. Veröffentlichungen zur Iranistik, Nr. 53).

- 1 Pour contribuer valablement à l'histoire exhaustive des relations entre Venise et la Perse, laquelle requiert encore une recherche de longue haleine (avant-propos, p. 5-6), GR rassemble maints matériaux, y compris des documents inédits, et trace les thèmes conducteurs d'une histoire nouvelle. Cela concerne le cours des relations diplomatiques et commerciales, les personnages et les ouvrages qui ont déterminé la connaissance de la Perse dans la République maritime et marchande de Venise, dès les XIII^e-XIV^e siècles (« A historical background », chap. I, p. 7-14), par l'essor (env. 1450, époque Āq Qoyunlu en Iran), pendant l'apogée (XVI^e-XVII^e siècles, époque safavide) et jusqu'à la fin de la République vénitienne (1797). L'ouvrage met en relief trois composantes de la question : « Merchants as informants » (chap. II, p. 14-26), « Venetian Persophilia and international politics » (chap. III, p. 26-46) et « On the teaching of the Persian language in Venice » (chap. IV, p. 46-56).
- 2 L'A. envisage en particulier les voies par lesquelles la connaissance se formait. Les marchands vénitiens et leurs associés, agissants sur le plan du commerce international comme réseau de voyageurs et d'observateurs expérimentés, ont joué le rôle majeur. Ils ressemblaient les renseignements sur le pays et les diffusaient, entre autres, chez les hommes de lettres, qui à leur tour élaboraient les textes relatifs et les publiaient. Ce processus de communication orale-écrite visait notamment à l'information de l'État

vénitien (p. 23-25, 29-30). Sa position face à l'empire Ottoman conditionnait les liens d'amitié, les projets d'alliance et les échanges commerciaux de Venise avec la Perse. Quant à la perception culturelle, "la persophilie vénitienne" ressort de la confrontation entre le pays ami, estimé un royaume ancien, et la super-puissance turque, considérée le porte-drapeau musulman. L'école vénitienne "des jeunes de la langue", fondée d'abord à Constantinople (1551) dans le but de former des interprètes, les drogmans, était une initiative remarquable, laquelle inspira Colbert pour l'institution de l'École des Jeunes de langues (1669). Cependant Venise ne devint pas un centre d'études orientales, dans le sens moderne du terme, ni la ville cultiva les études persanes.

- 3 L'argument est axé aussi sur la ligne substantielle des notes qui indiquent la marche à suivre et offrent une riche moisson de données sur plusieurs faits et personnages (voir l'index des noms, p. 73-80). La bibliographie est maintenant le point de repère (p. 57-72).

AUTEURS

ANGELO-MICHELE PIEMONTESE

Università la Sapienza, Rome